

Paris 23 Avril 1915

1543



Mon cher ami,

J'espère que le "mieux", que vous m'annonciez dans votre dernière lettre s'est transformé en un "bien", et que la Marquise oublie tous ses maux en parcourant en auto avec vous les environs pittoresques de La Flèche. Il doit y avoir de ce côté les restes d'un grand Collège de Jésuites, car l'abbé (l'ancien) disait, si je ne rappele bien, qu'ils avaient l'Arc et La Flèche et qu'il ne manquait que la corde pour les pendre.

Je vous envoie du même véhicule que

que la brisaie de Guesbeldunne et de Mathonnet m'ont
puerent se commencer de leur estavage.

Mores fait sa cure a Soueife, se veut
une sous le patelin du train ou il s'agit
de vent régulièrement a l'ouest, ou se fait au
mer, et son doute de venir sur a l'air.

Carphelley m'ont au d'ancien de D. Legendre,
septes mes hommages et mon affection aux
frères de la Mangue et aux autres
votre cordialement de voir

D
Vos amis
Henri Lemoine

vous pour une course plus longue. Si
 le G Q G ^{de Chautilly} me donne sans trop de retard
 une autorisation, j'irai la semaine
 prochaine voir mon frère sur le front.
 J'espère pouvoir faire une autre excur-
 sion vers le sud - mais cette fois en wagon,
 quand vous serez installés à Ougers.
 Mais d'ici là nous pouvons nous atten-
 dre, je crois, à des événements qui me
 semblent froids à venir: on prépare
 une violente offensive qui ne tardera
 guère à se produire. Speriamo...

Les Russes continuent à se faire
 battre mais les nouvelles d'Orient sont
 bonnes. - Je parle des Balkaniques. Ces
 paysans du Danube ne sont pas
 assez obus pour ne pas comprendre

1544